

Bilan du dispositif Lycéens et apprentis au cinéma en Occitanie 2019-2020



Breakfast Club de John Hughes (1985 - 1h37 - Etats-Unis)
précédé du court métrage *Les Indes galantes* de Clément Cogitore (2017 - 5' 46 - France)
Tel père, tel fils de Hirokazu Kore-eda (2013 - 2h01 - Japon)
L'Épine dans le cœur de Michel Gondry (2010 - 1h26 - France)

Présentation

Ce bilan commun aux deux coordinations d'Occitanie est le résultat d'enquêtes menées auprès l'ensemble des partenaires du dispositif dont, pour la première fois, les élèves eux-mêmes. Pour permettre en effet à l'ensemble des acteurs de s'exprimer sur l'opération « Lycéens et apprentis au cinéma », il nous a semblé judicieux de mener une enquête expérimentale auprès des bénéficiaires directs du dispositif. Malgré les conditions liées à la crise sanitaire, **773 élèves**, représentant en partie la grande diversité des 28 997 élèves participant au dispositif (territoire, types d'établissement, niveaux scolaires) ont ainsi pu s'exprimer par le biais d'un questionnaire anonyme.

Par ailleurs, un questionnaire a été envoyé aux enseignants ; **219 enseignants** y ont répondu, représentant **140 établissements** de tous types, et sur tout le territoire de l'Occitanie.

Un questionnaire a également permis de récolter la parole des intervenants et aux exploitants impliqués dans le dispositif de participer au bilan et d'apporter ainsi leurs regards croisés : **20 intervenants** et **16 exploitants** ont ainsi participé aux différents questionnaires.

Selon une démarche collaborative, les quatre questionnaires préconstruits par les deux coordinations puis soumis avant envoi à des partenaires représentatifs de l'ensemble. Ceux-ci ont pu directement contribuer à l'élaboration des questions, à leur reformulation et aux modalités d'administration des questionnaires. Ce travail collaboratif préalable a contribué à nourrir le contenu, à ajuster au mieux les questions en fonctions des destinataires et à déjouer certains biais. Le traitement des données ont consisté au dépouillement des questionnaires, à l'extraction et aux regroupement des données les plus significatives. L'analyse statistique (données quantitatives) et l'analyse de contenu (données qualitatives) ont été effectuées, puis mises en relation.

Les citations issues des réponses de l'enquête sont indiquées en italique. L'orthographe a été reproduit, notamment dans le verbatim élève.

Les réflexions et éléments d'analyse proposés ici sont le fruit d'un traitement systématique de ces questionnaires, des échanges réguliers entre les coordinations et avec l'ensemble des acteurs. Ce travail d'enquête témoigne d'un engagement fort de la part des coordinations pour associer l'ensemble des partenaires et réaffirmer la dimension partenariale du dispositif.

Au total, plus de **1028 personnes** ont répondu à nos différentes enquêtes dont l'analyse est mise en perspective dans un bilan unique, conférant une visibilité globale au déroulement du dispositif LAAC en Occitanie.

Ce bilan est l'aboutissement d'un important travail de collaboration, notamment par la consolidation de l'harmonisation des outils de travail et d'évaluation et de leur précision, et témoigne de la qualité de l'action menée en 2019-2020 malgré un contexte particulièrement compliqué.

Nos remerciements vont à l'ensemble des participants (élèves, intervenants, enseignants, personnels de direction), ainsi qu'à nos tutelles dont le Conseil Régional et la DRAC Occitanie sans lesquelles ce dispositif ne pourrait exister.

Regards croisés sur le dispositif

Des objectifs globalement partagés

Les partenaires partagent essentiellement **trois objectifs communs** en participant au dispositif LAAC : l'ouverture culturelle, l'esprit critique et la culture cinématographique des élèves.

Pour les enseignants, le dispositif vise d'abord à « favoriser l'ouverture culturelle des élèves » (84%) et à « développer le regard critique » (82%) tout en renforçant la culture cinématographique (73%). Un tiers d'entre eux estime que l'un des enjeux majeurs du dispositif est de « permettre l'acquisition de nouvelles connaissances » (34%), voire d'établir des liens avec les programmes scolaires.

Les intervenants retiennent les deux mêmes objectifs principaux : le développement du regard critique (85%) et l'ouverture culturelle (75%). Certains précisent que le dispositif repose sur l'interaction de ces enjeux.

Pour les exploitants interrogés, le dispositif vise en premier lieu le développement de l'esprit critique (81%), puis l'ouverture culturelle et le renforcement de la culture cinématographique dans des proportions égales (68,8%). Il s'agit aussi pour eux de faire connaître leur salle et d'inciter ainsi les élèves à y revenir. La majorité des salles interrogées (63%) a d'ailleurs observé cette année une légère augmentation de la fréquentation des jeunes sur les films art et essai.

Enseignants

« La sélection leur permet de voir des types de films vers lesquels ils ne se seraient pas orientés. »

« Tous ces objectifs sont importants, et selon chaque élève j'espère atteindre au moins un objectif par personne (pas forcément le même pour tous) »

« Créer également un socle culturel commun »

Intervenants

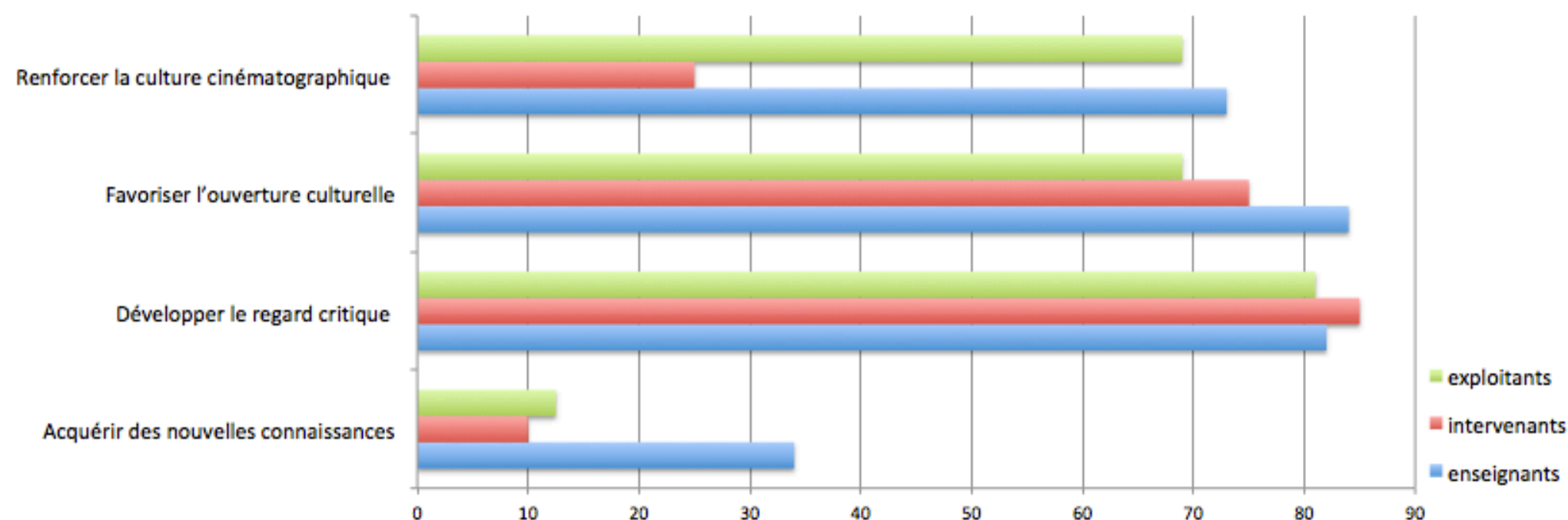
« Une ouverture curieuse et critique au monde ».

« En fait les quatre propositions sont présentes auxquelles on peut ajouter le développement du goût pour toute proposition culturelle »

Exploitants

« Favoriser le cinéma de proximité et leur permettre de découvrir des films qu'ils n'ont pas l'habitude de regarder, sur du cinéma d'auteur »

« Faire connaître notre salle, parler avec les élèves avant la séance et leur expliquer nos missions, leur dire qu'on est heureux de leur faire partager des beaux films, et que tout ce qu'ils voient c'est de la culture, qu'il faut juste savoir quoi en faire. »



Les objectifs principaux vus par les acteurs du dispositif

Rapports au cinéma et apport du dispositif pour les élèves

L'enquête menée auprès des élèves confirme que les objectifs partagés par les partenaires du dispositif sont en partie atteints.

« Voir des films que je ne serai sûrement pas allé voir de moi-même »

Pour beaucoup, la participation au dispositif est avant tout **la possibilité de se rendre en salle de cinéma** : un quart s'y rend environ une fois par mois (26%) en dehors du temps scolaire, plus d'un tiers des élèves environ une fois tous les 3 mois (36%), 22% deux fois par an et **5% ne vont jamais au cinéma**.

Pour 14% d'entre eux d'ailleurs, le dernier film vu en salle au moment de l'enquête (et donc avant le confinement) concerne l'un des films du dispositif. Parmi les autres titres les plus fréquemment cités, on retrouve les grosses productions américaines du moment : *Star Wars: L'Ascension de Skywalker*, *Jumanji: next level*, *La Reine des neiges 2*, *Joker*, *Birds of prey*, *Avengers : Endgame*.

Ce qui leur semble le plus important dans un film, c'est d'abord son histoire (83%) et le genre dans lequel il s'inscrit (58%) ainsi que les émotions qu'il suscite. Quand certains disent ne retenir aucun critère dans le choix des films, **la grande majorité reconnaît aller vers des univers déjà connus**. Et c'est bien cette **découverte de films** que la grande majorité (**69,2%**) des élèves apprécie le plus dans le dispositif (ce que confirme 89% des enseignants).

« Enrichir mes connaissances et ma culture générale en plus de m'ouvrir au monde »

Le dispositif est ensuite pour eux l'occasion d'**acquérir de nouvelles connaissances (49%)** tant du point de vue de la forme que du fond, d'**enrichir la culture générale**. Plusieurs soulignent également l'intérêt d'**apprendre « différemment »**, au contact des films.

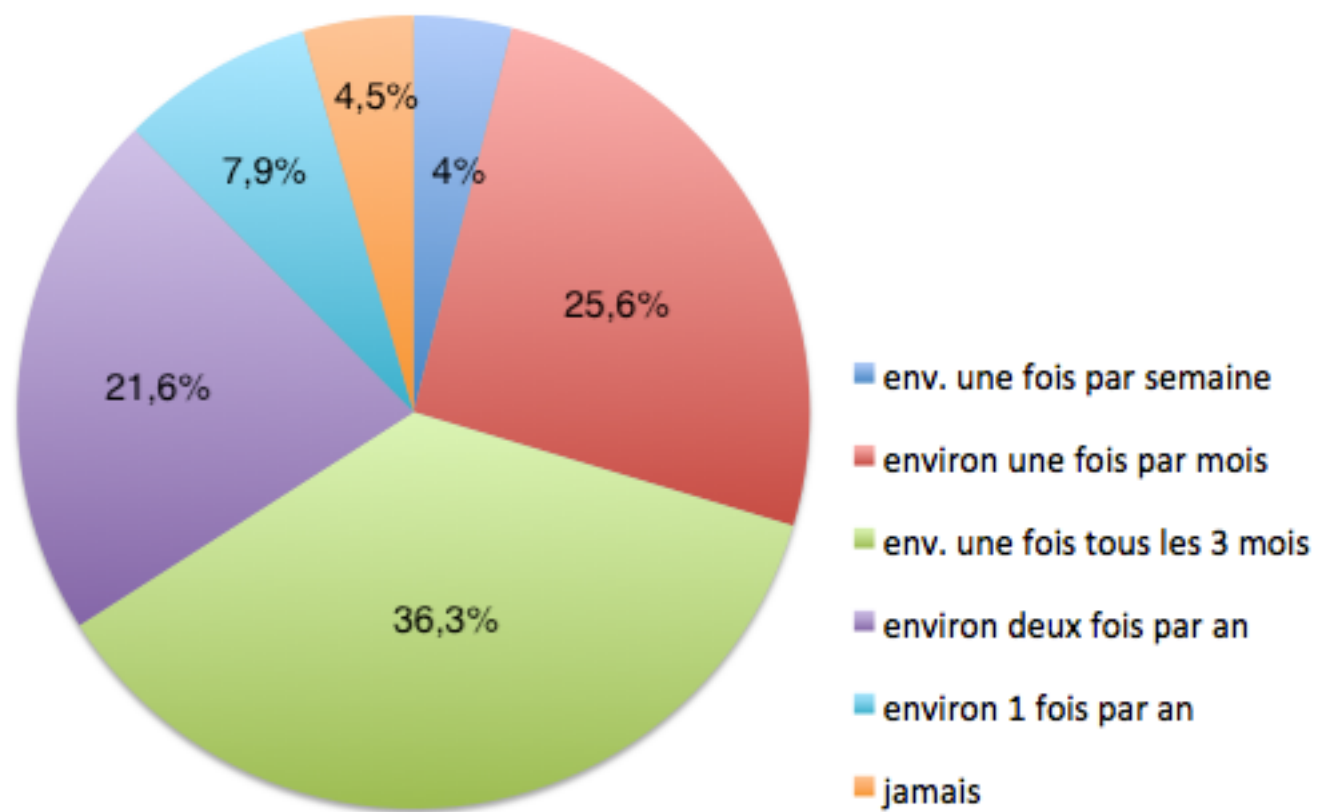
« ça m'apporte beaucoup de choses et du plaisir. »

La **notion de plaisir** est également très présente dans les réponses des élèves puisque pour **44%** d'entre eux, le dispositif suscite « des émotions et du plaisir » et, pour **18%**, « l'envie d'aller au cinéma ». Par ailleurs, **le dispositif fait émerger des envies** chez les élèves qui considèrent que l'expérience leur a notamment donné envie « de voir d'autres films » (**78%**), « de participer à d'autres projets cinéma » (**32%**) et même pour certains « de réaliser des films » (10%).

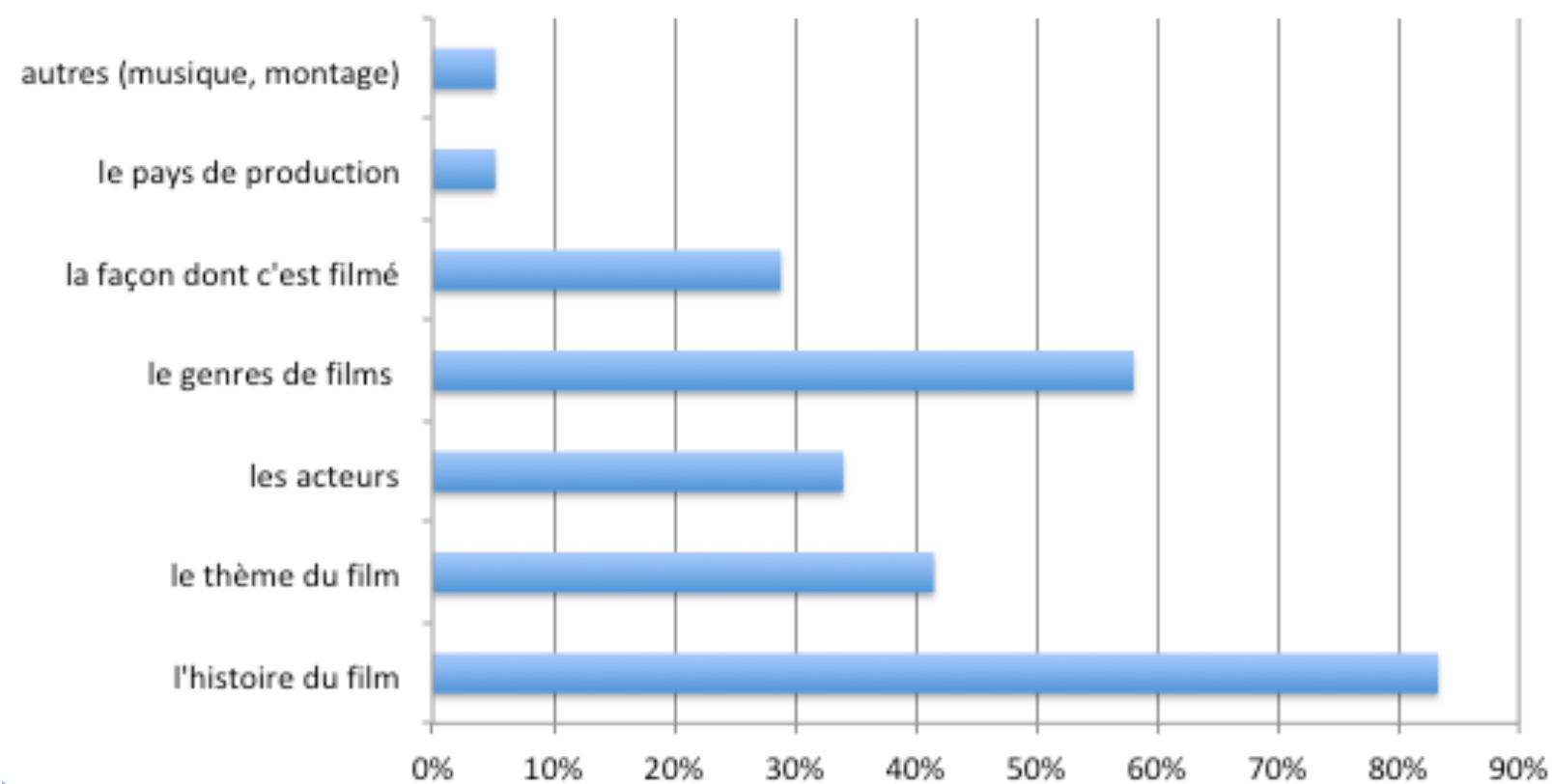
« Cela m'a permis de développer un esprit critique »

Moins de la moitié des élèves (42%) estime que le développement du regard critique sur les films fait partie des principaux apports du dispositif ; certains s'estiment autonomes dans leur regard critique des films. Néanmoins, **plus des deux tiers des élèves (68%)** ayant bénéficié d'interventions pensent que celles-ci ont « permis de voir les films autrement ».

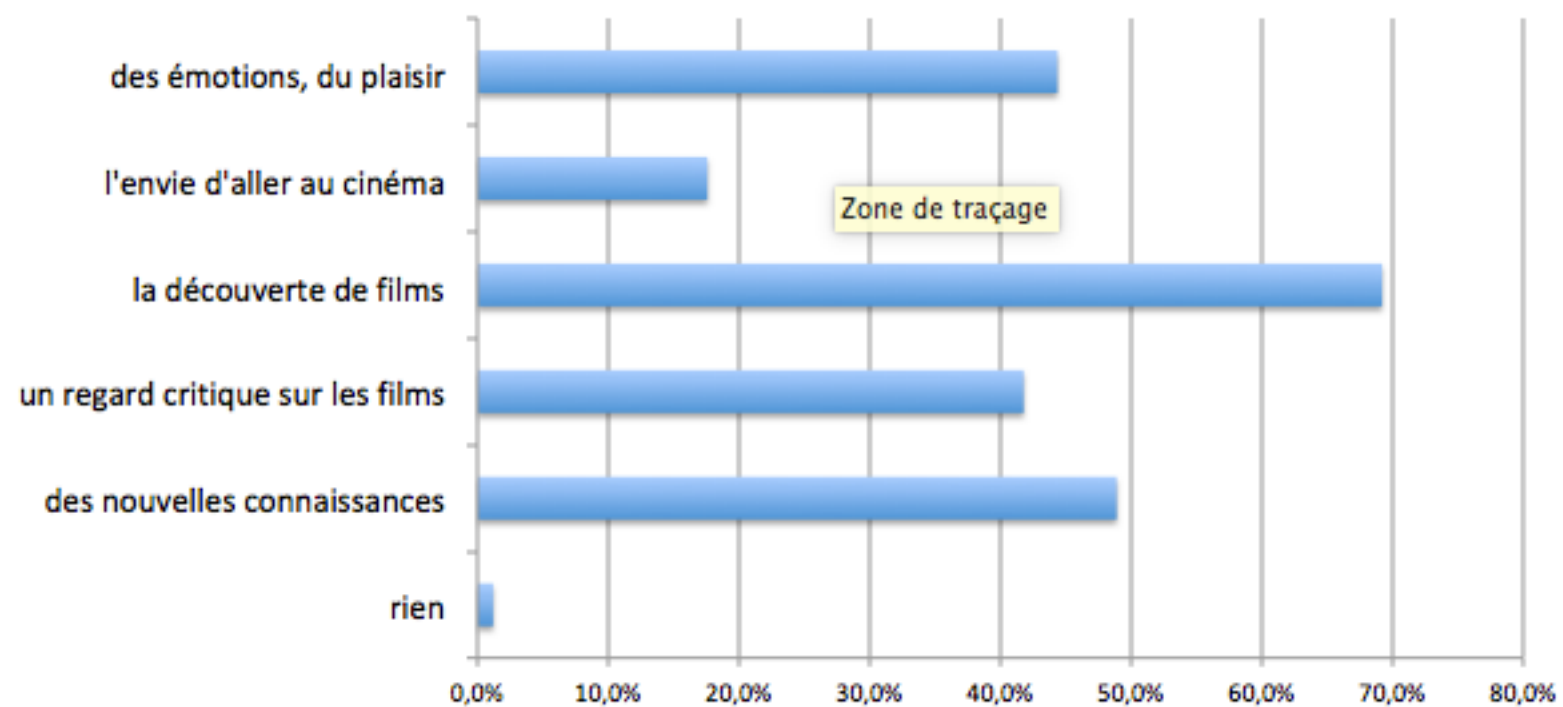
Les interventions en classe apparaissent comme le pilier fondamental du développement de l'esprit critique chez les élèves.



Fréquentation des salles de cinéma



Ce qui importe le plus dans un film pour les élèves



Ce que le dispositif apporte aux élèves

Paroles d'élèves

Rapport aux films, rapport au cinéma

« Je trouve que le cinéma est vraiment quelque chose de super bien qui nous permet de vivre à travers des nouveaux personnages découvrir de nouvelles histoires des nouvelles aventures, ce qui est bien avec ce nouveau programme c'est qu'il permet à la fois de découvrir des nouveaux films mais aussi il y a une grande partie pédagogique et culturelle. »

« Pour moi, un film est tout d'abord une histoire, touchante, drôle ou bien dramatique mais une histoire. Peu importe les acteurs ou le pays si l'histoire est entraînant elle plaira au public. De même que la façon dont il est filmé qui est propre au réalisateur et ajoute un plus au niveau visuel et artistique ».

« Pour ma part, je ne pense pas qu'il existe un critère plus important qu'un autre dans le cinéma. En effet, un film réussi est un film qui accumule des qualités pour former un tout cohérent, intéressant, surprenant... »

Les apports du dispositif

« C'est bien qu'on nous permette d'aller au cinéma, pour les plus démunis ça leur permet d'aller au moins un film en grand écran. »

« Les films que nous avons vu étaient tous différents de par leur pays où s'est passé le film, l'époque ou même le thème. Cela m'a permis de développer un esprit critique et de découvrir des films que je n'aurais jamais regardé sans ce dispositif »

« Cela m'a permis aussi d'apprécier les films en sous-titres »

« Je ne regarde pas de films habituellement, alors c'est une bonne expérience »

« D'un point de vue du regard critique sur les films, je note que le fait d'en parler et de faire des débats en classe ont permis d'approfondir ce regard critique que je n'avais pas forcément développé auparavant ».

« Nous n'avons pu aller voir que deux films sur trois mais ils étaient très émouvants. Ils ont développé notre regard critique et ont permis de s'instruire autrement, ce qui est génial. »

« Les films que j'ai vu cette année en plus des interventions que j'ai eu en classe m'ont donné envie de voir d'autres films autrement que j'ai pu voir les films autrefois ainsi que de participer à d'autres projets cinéma pour continuer à enrichir mes connaissances et ma culture générale en plus de m'ouvrir au monde à travers le visionnage de films que je ne connais pas. »

L'organisation du dispositif et la collaboration avec les partenaires

Le travail de coordination globalement apprécié par les partenaires

Globalement, les partenaires sont satisfaits de participer au dispositif et en apprécient la coordination : intervenants (95%) et enseignants (97%) se disent plutôt ou tout à fait satisfaits de la coordination. Ils soulignent notamment la **fluidité de l'organisation, le travail de communication et la réactivité** des équipes de coordination. De leur côté, 94% des exploitants interrogés disent apprécier participer au dispositif et sont plutôt ou tout à fait satisfaits de sa coordination.

Des rapports entre partenaires globalement satisfaisants

En grande majorité (**95%**), les enseignants considèrent que la collaboration avec la salle de cinéma se déroule tout à fait ou plutôt bien, surtout lorsque le partenariat dure depuis longtemps. Constat globalement partagé par les salles (**94%**). Seules 19 % des salles interrogées expriment des difficultés, essentiellement dues à l'organisation du planning des séances – avis partagé par certains enseignants.

Par ailleurs, 91% des enseignants se disent satisfaits ou très satisfaits des rapports avec les intervenants dont 90% apprécient plutôt ou tout à fait les rapports avec les enseignants. Ceux-ci saluent **la diversité des approches, la capacité à s'adapter aux élèves et à faire émerger des échanges et des pistes de réflexion** avec eux .

Certains se rejoignent sur l'envie d'**améliorer la collaboration** et de **renouveler les modalités d'intervention de façon à rendre les élèves plus actifs**. Une partie des enseignants estime qu'une collaboration avec un même intervenant sur l'année faciliterait la participation des élèves et l'articulation entre les pratiques des enseignants et celles des intervenants, renforçant ainsi la cohérence du dispositif. Les réserves émises concernent un petit nombre d'enseignants moins investis dans le dispositif. Et, même si 45% des intervenants ont déjà rencontré des difficultés avec les établissements (problèmes techniques et conditions d'accueil), celles-ci demeurent très ponctuelles.

L'implication des enseignants soumise au renforcement des difficultés internes

Hormis celles liées aux contextes de grève et de crise sanitaire qu'a connus l'année 2019-2020, des difficultés internes aux établissements sont soulevées, comme chaque année, par près d'un quart des enseignants (**23%**) : manque de disponibilité ou d'incompréhension de la part de collègues ou personnels administratifs, planning des stages ou des épreuves de BAC blanc. Plusieurs notent l'accroissement de difficultés suite à la mise en œuvre de la réforme du lycée.

Certains enseignants (17%) définissent une progression pédagogique annuelle en lien avec les films mais la grande majorité se limite à préparer la réception du film en amont de la projection (76%) et à proposer un temps d'échange avec les élèves à son issue (80%). Un peu plus de la moitié propose une exploitation pédagogique des films en lien avec leurs disciplines (56%). Demeurent **3% des enseignants affirmant ne pas du tout intervenir sur les films auprès de leurs élèves**.

Des ressources au service du dispositif pas toujours exploitées

Une très large majorité des enseignants (**93%**) disent consulter des ressources pédagogiques (75% ont recours aux livrets édités par le CNC) pour préparer ou prolonger les interventions en classe. Néanmoins **seulement 55% visionnent les films en amont des projections scolaires** et **20%** dispose des DVD de la programmation au sein du CDI.

Par ailleurs, 51% des enseignants interrogés ont participé aux formations organisées par les coordinations, à Auch ou à Narbonne. Ils se **disent très attachés à ces rencontres** dont ils ont une nouvelle fois souligné la qualité, tout comme la plupart des intervenants dont 65% y ont participé.

L'organisation du dispositif et la collaboration avec les partenaires

Enseignants

« Toujours admirative de cette façon de travailler tellement différente des processus "scolaires" »

« Certains intervenants ne tiennent pas des demandes que nous avons formulées auparavant par mail pour correspondre à notre programme. C'est dommage ».

« Parfois compliqué de convaincre le cinéma car nous avons de petits effectifs et des cohortes fluctuantes en raison des périodes de stage de nos élèves »

« C'est un partenariat qui dure depuis des années et il apporte une entière satisfaction. »

« Le programme en lettres est tellement dense que toute ouverture culturelle/artistique demandant aux élèves une sortie scolaire + séances avant et après dédiées paraissent raisonnablement inabordable, alors même que les programmes officiels nous motivent à leur mise en œuvre. »

« J'ai bien pris conscience cette année après une 1ère expérience que la bonne réception des films auprès des élèves demanderait de prendre beaucoup de temps en classe... Mais nous ne l'avons pas toujours ! »

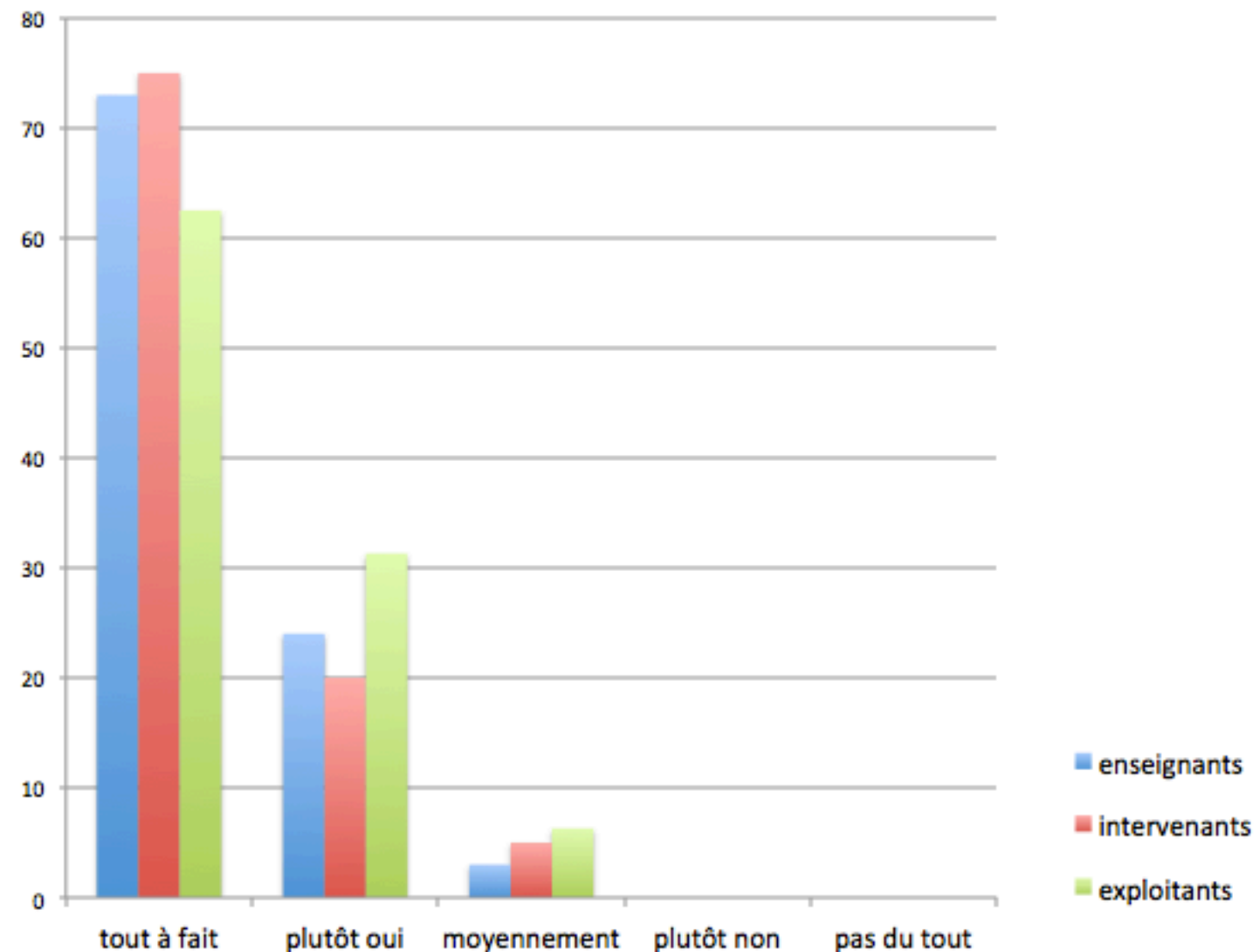
« Les journées à Auch sont vraiment indispensables et la mise à disposition des ressources nous fait gagner beaucoup de temps et nous font gagner en qualité ».

Intervenants

« L'attention qu'ils portent (les coordinateurs) à notre confort d'intervention est particulièrement précieuse ».

« Une meilleure organisation depuis deux-trois ans : planning anticipé, liens vers ressources... ».

« Certains professeurs ne comprennent pas tout à fait le fonctionnement du dispositif. Est-ce un problème de communication ? »



L'appréciation globale de la coordination du dispositif

Exploitants

« L'organisation en amont des séances faites par l'organisateur du dispositif est excellente c'est ce qui permet globalement une bonne collaboration avec l'établissement et le cinéma ».

« Selon les enseignants les élèves ne sont pas préparés de la même façon mais globalement pas de soucis avec les établissements que nous accueillons. »

Regards croisés sur la programmation

La majeure partie des projections de *L'Épine dans le cœur* ayant été annulée, nous avons fait le choix de concentrer le bilan de la programmation sur les deux autres films du dispositif : *Breakfast club* et *Tel père, tel fils*.

Une programmation hétéroclite et cohérente qui ne doit pas perdre de vue les publics

Hormis *L'Épine dans le cœur* qui constitue un cas à part ici, la programmation a été globalement plutôt appréciée par les enseignants et les intervenants : *Breakfast club* et *Tel père, tel fils* ont été globalement appréciés par l'ensemble des acteurs du dispositif bien qu'ils n'aient pas forcément suscité une adhésion immédiate.

La **diversité des films**, les thèmes abordés mais aussi **les liens qui ont pu être faits entre eux (identité, famille)** ont été soulignés, et donc la **cohérence**. Certains émettent néanmoins des réserves concernant notamment une certaine faiblesse des œuvres et l'adaptation des films aux publics : la nécessité de **penser la programmation en fonction des publics** a été plusieurs fois soulignée que ce soit de la part des élèves eux-mêmes que des enseignants, des intervenants et des exploitants.

Par ailleurs, plusieurs acteurs ont relevé l'importance de **l'ordre de programmation** des films, **facilitant l'adhésion des élèves** : le choix de commencer par un film plus accessible tel que *Breakfast club*, s'avère un élément déterminant dans la réception des élèves et leur capacité à s'approprier le dispositif.

Breakfast club, un film accessible facilitant l'adhésion des élèves

Malgré un **accueil plutôt réservé**, le film a globalement suscité l'adhésion des acteurs : **92%** des enseignants et **95%** des intervenants considèrent qu'il est intéressant ou très intéressant au regard des objectifs énoncés. Aucun intervenant n'a considéré comme inintéressant à travailler, contre **3%** parmi les enseignants. Une grande majorité a souligné **le caractère accessible du film** (thème de l'adolescence et film matrice des *teenmovies*), la **possibilité d'identification** facilitant une réflexion tant sur les enjeux soulevés (l'appartenance au groupe, les rôles sociaux, les rapports aux parents) que sur les choix esthétiques et la construction cinématographique de l'œuvre (univers du huis-clos, construction du personnage). Les réserves émises concernent essentiellement « la profondeur » du film d'un point de vue cinématographique.

Par ailleurs, pour **88%** des enseignants, le film a paru intéressant ou très intéressant d'un point de vue de l'exploitation pédagogique, permettant de tisser des liens avec les thèmes du programme (identité, diversité, représentations de soi...).

Tel père, tel fils plébiscité au regard des objectifs mais plus difficile d'accès pour les élèves

Les enseignants ont plébiscité le choix de *Tel père, tel fils* (**94%**); **85%** des intervenants ont exprimé le même enthousiasme.

La **dimension émotionnelle** et **l'intérêt cinématographique** sont largement soulignés, ainsi que sa capacité à faire comprendre comment la mise en scène est au service des sujets abordés. L'ouverture vers une cinématographie méconnue des élèves et l'universalité des thématiques (familles, classe sociales...). Pour **93 %** des enseignants, le film a paru intéressant ou très intéressant d'un point de vue de l'exploitation pédagogique, permettant des prolongements avec les thèmes du programme.

Les réserves formulées ont porté sur le rythme du film et la version originale qui ont été, pour certains élèves, **des obstacles souvent franchis lors des interventions**.

Regards croisés sur la programmation

Enseignants

« *Ordre de la programmation du plus simple au plus complexe quia permis d' "accrocher" les élèves sur le premier film »*

« *Programmation toujours très hétéroclite, ce qui est vraiment intéressant. Intervenants disponibles et passionnés; cependant tous ne sont pas préparés à un public de lycéens ».*

« *Une programmation de qualité avec un choix de films qui a permis un questionnement sur l'identité, la place dans la famille ou dans la société »*

A propos de *Breakfast club* :

« *Une belle découverte d'un film émouvant; film qui a plu aux élèves, qui les a étonné aussi (surprise : pourquoi on voit ça avec l'école?), facile d'accès pour un premier trimestre. »*

« *Ce sont des lycéens et donc, il y a eu processus d'identification. »*

A propos de *Tel père, tel fils* :

« *Je redoutais un peu parce que le film est lent ; mais la préparation en amont a bien préparé le terrain et les élèves ont été touchés par ce film qui le renvoie à leurs interrogations. »*

« *Les élèves ont été touchés par " l'histoire vraie" et cette quête d'identité les a beaucoup interrogé, nourrissant des discussions très intéressantes sur la filiation, l'éducation, la relation avec les parents. Excellent choix! »*

Intervenants

« *Plurielle, cette programmation laissait découvrir une diversité radicale entre les œuvres. »*

A propos de *Breakfast club* :

« *Bonne surprise malgré la qualité mineure du film, car porte d'entrée passionnante pour les élèves les plus rétifs à l'analyse de films »*

« *Ils ont été mis en confiance par ce premier film dont ils ont reconnu les contours ; c'était un très bon choix de programmation pour le premier trimestre et le lancement du dispositif. »*

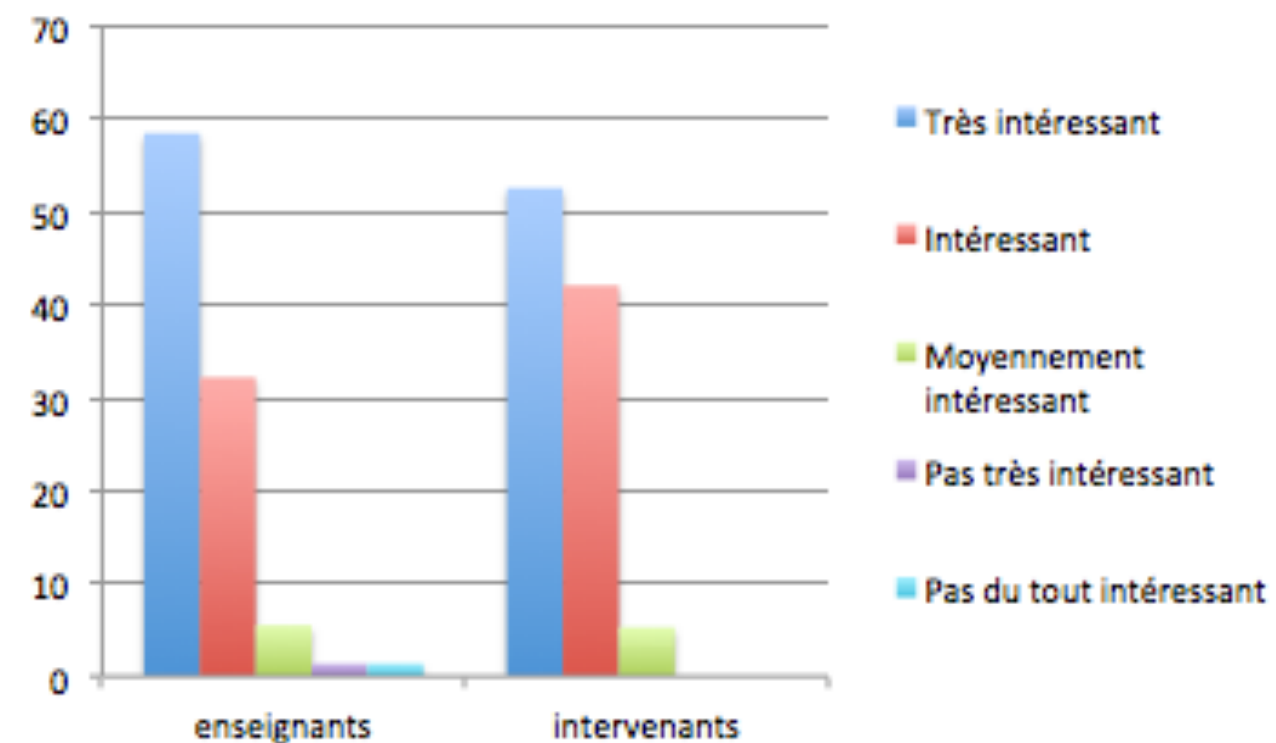
A propos de *Tel père, tel fils* :

« *Un bijou de mise en scène qui permet vraiment de travailler sur ce qu'est l'écriture cinématographique »*

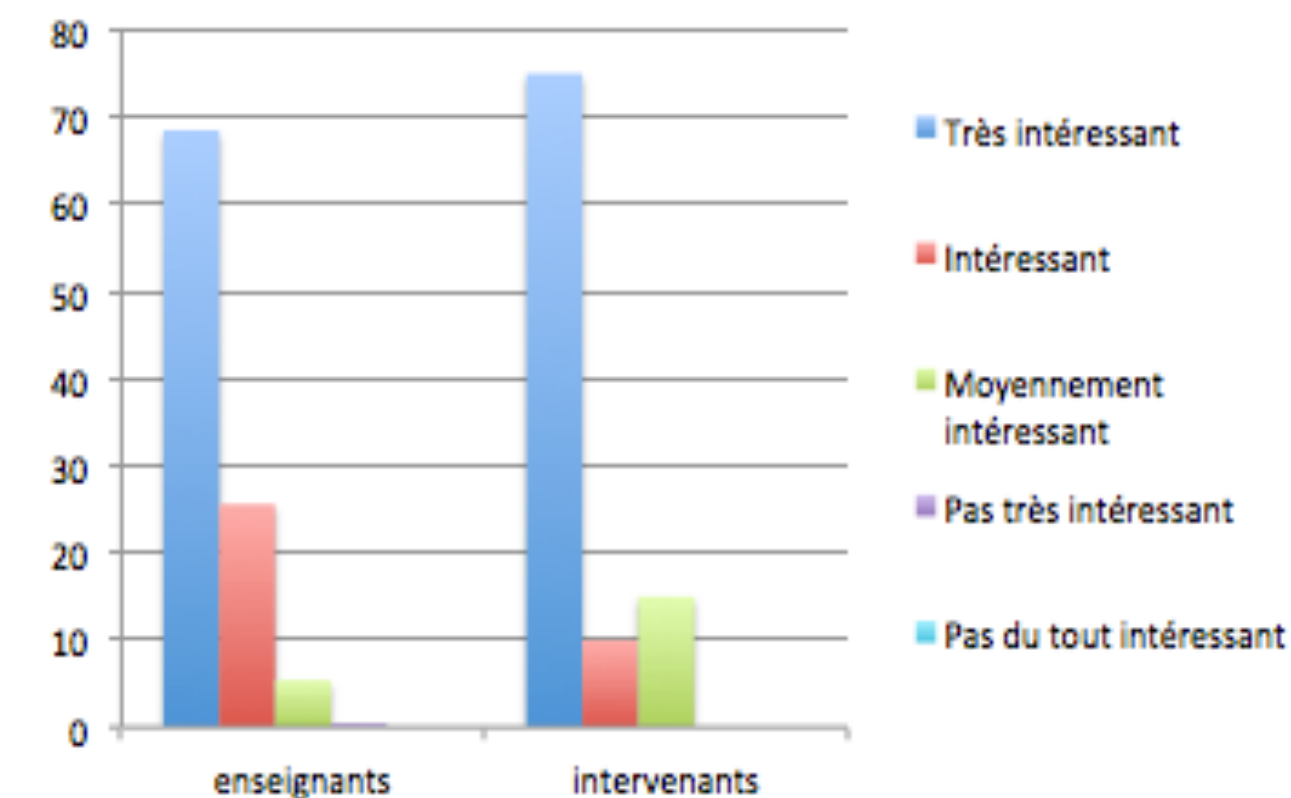
« *C'est avec ce genre de film qu'il est possible d'ouvrir le regard. De l'ouvrir sur une autre culture mais aussi sur un geste de cinéma dont les élèves sont assez éloignés ».*

Exploitants

« *Les films devraient être beaucoup plus positifs et traiter de sujets qui donnent de l'espoir aux jeunes pour attirer les lycées ».*



Breakfast club au regard des objectifs du dispositif



Tel père, tel fils au regard des objectifs du dispositif

La réception des films par les élèves VUE par eux-mêmes

L'enquête menée auprès des élèves a permis de percevoir plus directement leur réception des films du dispositif et de mieux identifier ce qui leur permettait ou non d'entrer dans l'œuvre. Globalement, ils ont apprécié les deux films, quelque soit le type de leur établissement ou leur niveau scolaire. Elle confirme une fois de plus l'intérêt d'une **programmation hétéroclite**, permettant de **découvrir des œuvres différentes** tant du point de vue de la forme que du fond, et dont certains thèmes se recourent.

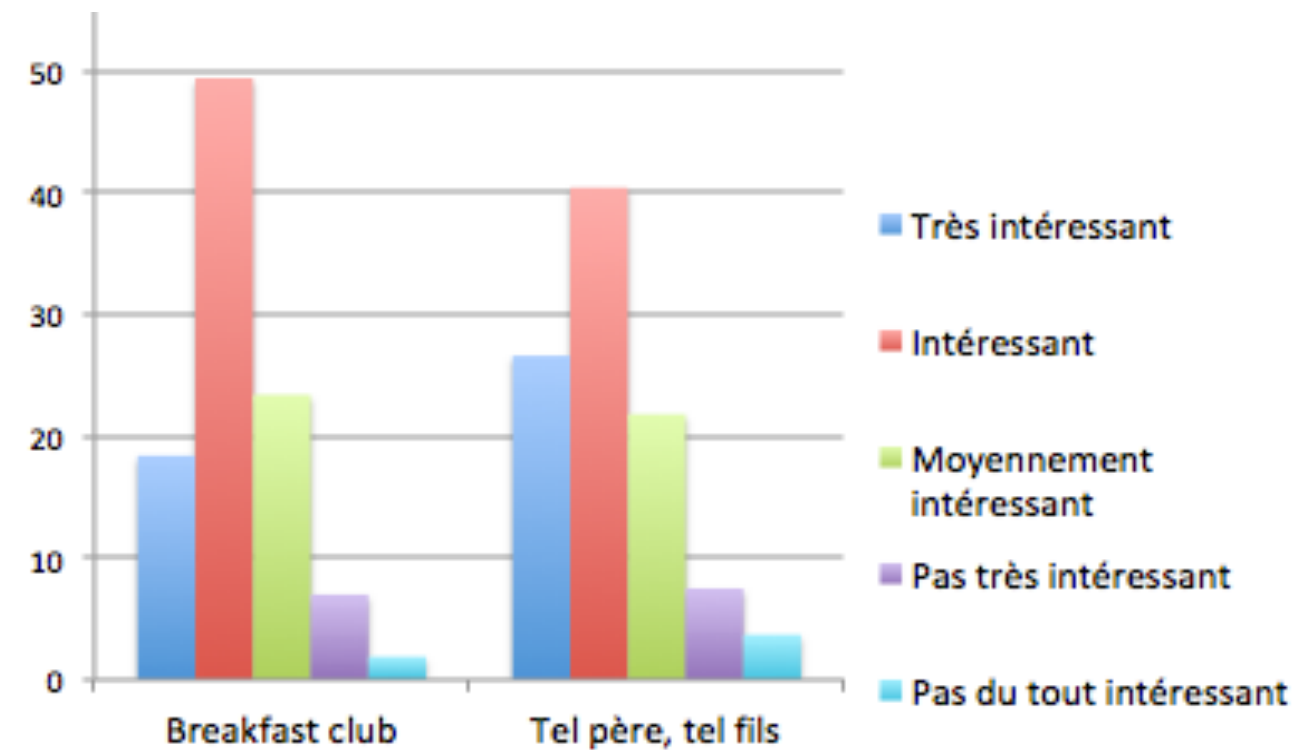
Breakfast club : un accueil plutôt enthousiaste

Concernant *Breakfast club*, **67%** d'entre eux l'ont considéré comme intéressant ou très intéressant. Ces derniers mettent en avant les mêmes éléments repérés par les enseignants et les intervenants, en particulier le **genre du teenmovie** et sa place dans l'histoire du cinéma, la **thématique de l'adolescence** et la possibilité de s'identifier ou de se projeter. Ceux qui l'ont moins ou pas apprécié lui reprochent la faiblesse de l'intrigue, son caractère daté, le manque de rythme ou encore sa dimension stéréotypique – rendant difficile l'adhésion au film.

Tel père, tel fils : une réception plus contrastée

Comme pour *Breakfast club*, **67 %** des élèves interrogés ont apprécié *Tel père, tel fils*, mais avec une proportion plus importante d'élèves l'ayant trouvé « très intéressant » (**27%** contre **18%** pour le premier) ou, au contraire, le considérant comme pas très ou pas du tout intéressant (12% contre 9% pour *Breakfast club*).

Le film a semblé globalement **difficile d'accès**, pour les raisons observées par les enseignants et les intervenants : le rythme du film, l'univers culturel plus éloigné du film, la version originale (japonais). Ceux qui ont apprécié le film ont **souligné l'intérêt pour l'histoire et le message soulevé par le film, l'émotion qu'il a suscitée mais aussi sa mise en scène**. Quand pour certains l'**éloignement culturel** du film représente un obstacle pour « entrer » dans le film, beaucoup éprouvent au contraire **une vraie curiosité** face à une nouvelle cinématographie et un contexte culturel différent de ce qu'ils connaissent, tout en abordant des **thèmes universels**.



La réception des films du dispositif par les élèves

Paroles d'élèves

« Génial de rester sur des thèmes qui me permettent de construire ».

« Ils m'ont tous plu, car, chacun à leur manière, ils m'ont donné envie de réfléchir sur des questions que l'on n'aborde pas forcément tous les jours, et le fait qu'un film parvienne à cela en fait une belle œuvre. »

A propos de *Breakfast club* :

« Il est bien, comique, drôle, et il nous décrit »

« Un classique que tout les adolescents devraient regarder »

« C'est le seul qui avait un minimum d'humour pour qu'il soit agréable à regarder »

« C'est un environnement que l'on peut comprendre car on est dans un lycée et dans mon point de vu se film est fait pour que l'on arrive à s'identifier a un certain personnage »

A propos de *Tel père, tel fils* :

« Je n'aurai jamais payé pour aller le voir mais je l'ai vu avec mon lycée et il m'a vraiment plu. »

« Le film était trop long. Je n'arrivais pas à accrocher. »

« J'ai trouvé que ce film permettait une vraie réflexion derrière. Cela fait référence à une vraie histoire et fait réfléchir le spectateur sur la façon dont il aurait agit si cela lui était arrivé. »

« Ce qui m'a touché dans ce film était que lien du sang n'est pas plus forte que le lien du cœur ».

Regards croisés sur les interventions (1)

Les interventions, un élément perçu comme essentiel du dispositif

De façon globale, les acteurs s'accordent à placer les interventions extérieures comme un **élément fondamental du dispositif**.

La **rencontre physique** avec des intervenants extérieurs constitue, selon les enseignants, le 2^e élément le plus apprécié par les élèves après la découverte de films. Ce que confirment les résultats du questionnaire élèves puisque **71%** d'entre eux disent apprécier la venue d'intervenants extérieurs (plutôt ou tout à fait).

Ce que les élèves soulignent c'est l'**enrichissement** que ces rencontres permettent tant du point de vue de la **compréhension des enjeux narratifs que esthétiques du film – et** dans une moindre mesure, de l'histoire du cinéma – mais surtout en termes d'**éveil critique**.

Les enseignants insistent sur l'importance des **apports culturels spécifiques** et soulignent l'enrichissement que revêt **la rencontre physique en tant que facteur de circulation avec l'extérieur**. Les intervenants sont considérés comme **porteurs de savoirs et de pratiques différents** à ceux des enseignants, favorisant d'autres types d'échanges que ceux habituellement admis dans le cadre scolaire.

Les interventions sont globalement considérées comme **complémentaires au travail mené par les enseignants** – elles s'y substituent même parfois.

Parmi les enseignants n'ayant pas bénéficié d'interventions extérieures (contraints ou par choix), 25% ne sont pas intervenus auprès de leurs élèves après la projection de *Breakfast club*, contre 31% après celle de *Tel père, tel fils*.

Ce constat contribue à affirmer **la place essentielle qu'occupent les interventions en classe dans un dispositif non récréatif**.

Regards des enseignants sur les interventions

« Une belle programmation... mais en fait ce n'est pas ce qui prime à mes yeux : l'intervention est la clé du dispositif qui rend intéressants même des films que je juge a priori quelconques »

« Elles sont indispensables pour compléter la séance qui, sans cela pourrait sembler trop récréative ».

« Les élèves, même lorsqu'ils ont peu aimé voir le film, ressortent de l'intervention en l'ayant "compris" et finalement apprécié ».

« Il s'agit pour mes élèves de rencontrer un professionnel du cinéma (exceptionnel pour eux) à propos d'un film qu'ils n'auraient probablement jamais choisi par eux-mêmes, c'est donc l'histoire d'une rencontre qui peut leur ouvrir l'esprit. »

« Chaque intervenant apporte un axe d'analyse différent...et différent de celui que je propose à mes étudiants donc c'est pur bénéfice »

« le plus intéressant me semble être le regard professionnel que l'intervenant peut apporter aux élèves »

« le regard d'un intervenant favorise la réflexion des élèves selon un autre angle, favorise le dialogue »

« L'exploitation pédagogique assurée par des professionnels reste de bien meilleure qualité que lorsque nous essayons, nous, simples enseignants, de l'assurer avec nos petits moyens ! »

« leur rencontre nourrit aussi notre réflexion de littéraires sur le film ! avec un autre éclairage, très complémentaire. »

« Je n'ai pas encore pu faire venir d'intervenant même si je suis convaincu de l'intérêt de cette démarche pour les élèves et pour les enseignants. »

« Il en faudrait après chaque film, surtout en lycée professionnel. »

« Un apport culturel d'une grande richesse, une relation intéressante au public scolaire. »

« En tant qu'enseignant, nous pouvons exploiter les films dans nos classes en lien avec nos objectifs pédagogiques. En revanche, la présence d'un professionnel du cinéma est un apport essentiel pour des élèves de lycée : ouverture culturelle, découverte de métiers et pourquoi pas pratique cinématographique. »

Regards croisés sur les interventions (2)

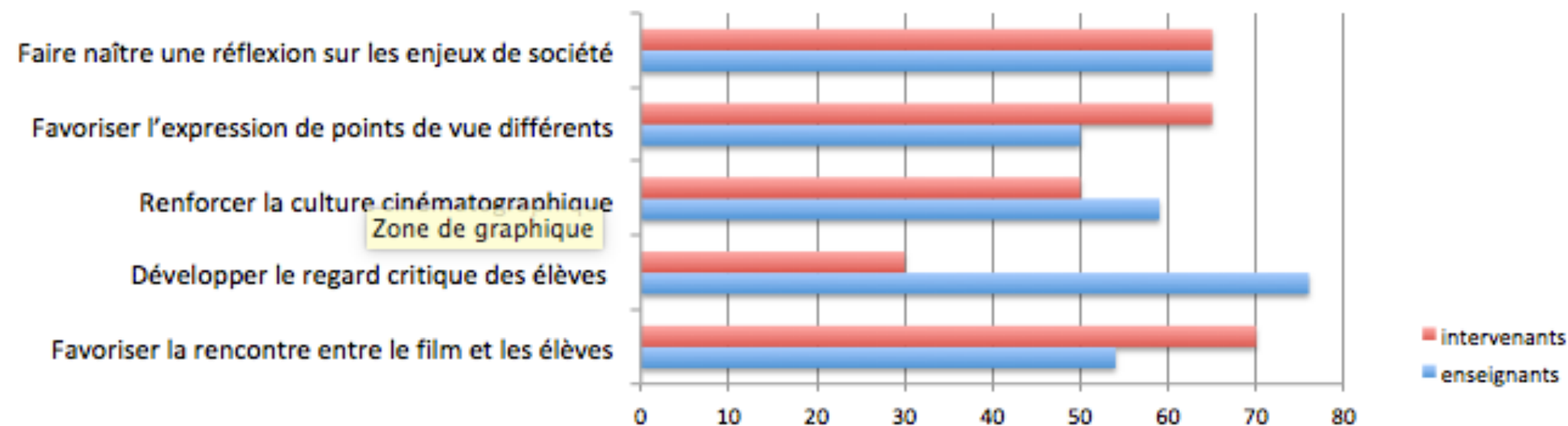
La rencontre entre le film et les élèves, un préalable pour aiguiser un regard critique sur l'œuvre et le monde

Pour **70% des intervenants** interrogés, l'objectif majeur des interventions renvoie à la **médiation culturelle** puisqu'il s'agit avant tout de « favoriser la rencontre entre le film et les élèves » - contre **54% des enseignants**. Ces derniers estiment en revanche qu'il s'agit d'abord **de développer le regard critique sur les films (76%** contre **30%** des intervenants) ; c'est d'ailleurs lors des interventions que, pour les élèves, la dimension critique s'exerce le plus.

Une forte divergence de représentation subsiste sur le rôle attribué à l'intervention extérieure, bien que les acteurs se rejoignent totalement sur « la réflexion sur les enjeux de société » (**65%**) et, dans une moindre mesure concernant « l'expression de points de vue différents sur les films » (**50%** des enseignants et **65%** des intervenants) et le renforcement de la culture cinématographique » (**59%-50%**).

Malgré l'impression de fortes dissensions, l'analyse des commentaires permet d'apprécier la façon dont, pour les uns et les autres, les enjeux s'entrecroisent : beaucoup estiment qu'il n'y a pas lieu de privilégier l'un de ces objectifs : **la culture cinématographique étant au service du regard critique sur l'œuvre**.

L'enjeu majeur consiste à amener les élèves vers d'autres ressources de réflexion et de culture et leur permettre ainsi de se sentir **actifs tant dans la réception des œuvres, au contact desquelles ils apprennent à construire un rapport au monde**. Pour **90% des intervenants**, ces objectifs ont été tout à fait ou plutôt atteints, contre **87% des enseignants**.



Les objectifs des interventions au sein du dispositif

Regards croisés sur les objectifs des interventions

Enseignants

« Faire découvrir le cinéma et ne pas se contenter d'être un spectateur passif. »

« L'objectif essentiel me semble être d'initier les élèves à l'analyse filmique pour leur en faire percevoir les enjeux signifiants, autrement dit de leur montrer que l'écriture cinématographique est une écriture à part entière. »

« La réflexion sur les enjeux de société vient après, à partir de l'analyse de film, et peut même se faire pour l'élève en dehors de l'espace de la classe par ce que les élèves auront justement "rencontré" le film et le point de vue qu'il propose. »

Intervenants

« Je pense que ces objectifs ont été atteints parce-que je n'arrive pas en position de professeur mais de "médiatrice". Je fais le lien entre les élèves et le cinéma et entre les élèves et le film. »

« Il me semble que (d'une manière générale), nous avons su dépasser (sans la renier) la simple émotion lors de la projection d'un film pour avoir une réflexion plus générale sur le cinéma, l'art et le monde. »

« Il s'agit surtout de donner des pistes pour "créer" une culture cinématographique (...), de permettre aux élèves de se sentir actifs dans la réception du film qui leur est proposé, d'encourager les discussions entre eux et avec les autres, d'essayer de leur donner le goût du regard critique, aussi bien en matière de cinéma que pour tous les autres enjeux de société »

« Souvent les élèves en discutant entre eux, avec l'intervenant comme médiateur, comprennent ensemble le film. Énormément de questions s'expliquent entre eux. C'est fascinant et ainsi chacun peut donner un avis contraire et échanger. Les analyses elles sont aussi un outil de compréhension sur lesquelles les élèves s'appuient pour se poser encore d'autres questions et façonner à nouveau leur point de vue ».

Regards croisés sur les interventions (3)

Vers un renouvellement des formes d'intervention pour des élèves acteurs

Pour atteindre ces différents objectifs, les intervenants mettent en place des modalités d'intervention différentes, **diversité globalement appréciée par les enseignants.**

A l'unanimité, les intervenants interrogés disent organiser des **temps d'échanges** et **d'analyse filmiques** (100%), considérés comme des **outils vers la construction d'un regard sur l'œuvre.** La majorité des interventions abordent des **techniques cinématographiques** (75%), **l'histoire du cinéma** (60%) et **le contexte de l'œuvre** (50%). Seules deux intervenantes évoquent **la mise en activité des élèves**, ce que certains enseignants souhaiteraient renforcer pour contribuer à **rendre les élèves acteurs de leurs apprentissages.**

Le **renouvellement des pratiques pédagogiques** est perçu comme une condition *sine qua non* pour que certains élèves adhèrent pleinement au dispositif et bénéficient ainsi de ses visées. Les résultats de l'enquête menée auprès de ces derniers confirment les propos des enseignants. Les réserves ou critiques formulées, notamment par les **12%** des élèves qui n'ont pas apprécié les interventions concernent essentiellement **les pratiques pédagogiques** des intervenants : complexité du propos et manque de dynamisme.

La volonté de varier les modalités d'interventions est une **préoccupation partagée** par une grande partie des intervenants (45%) qui, spontanément, se disent **favorables à la mise en œuvre de formations autour de ces enjeux.**

Regards croisés sur les pratiques des intervenants

Enseignants

« Globalement des intervenants conscients des publics, qui se sont adaptés aux jeunes. Un langage simple, un véritable échange avec les jeunes, des pistes de réflexion, des liens avec ce qu'ils connaissent... »

« Des interventions et des approches très différentes entre chaque intervenant, des rencontres très riches à chaque fois et de beaux échanges avec les élèves ».

« Nous devons travailler à varier les modalités d'interventions et de travail sur les films. En particulier aller vers la mise en activité ».

« Certains deviennent de plus en plus réfractaires au cours dialogué de deux heures »

« Une mise en activité à un moment de l'intervention me semble incontournable »

« J'aimerais que soit proposée de façon plus systématique de la mise en activité des élèves, qui sont souvent trop passifs: le dialogue finit par se limiter souvent à un échange entre quelques élèves qui participent bien et l'intervenant »

Intervenants

« Je ne veux pas les assommer de savoir mais leur donner du grain à moudre afin de regarder différemment les contenus images et sons mais aussi les rapports de genre parfois, de classe... »

« Les analyses elles sont aussi un outil de compréhension sur lesquelles les élèves s'appuient pour se poser encore d'autres questions et façonner à nouveau leur point de vue. »

« Je m'interroge, mon souci étant de me renouveler dans ma pratique d'intervenant, d'éviter d'être trop "routinier". »

« Analyser les films et les partager on est sensé savoir le faire, on est pas tous parfaitement doué mais ce qui m'intéresserait sous ce type de formation c'est plutôt comment on peut faire autrement une intervention (travaux pratiques, ateliers...). J'admets n'y penser que depuis que j'ai lu la question donc je n'ai pas imaginé sous quelle modalité. »

« J'aimerais travailler sur la question de la place de l'élève dans les interventions en classe. Je trouve assez laborieux de mettre les élèves en activité (surtout quand ils sont 35) et la position de l'intervenant magistral ne me convient pas même si je sens que c'est parfois l'attente des enseignants. Aussi, j'aimerais travailler sur cette question en lien avec les objectifs du dispositif. »

« Je pense qu'il est nécessaire de savoir comment ils vivent les supports vidéo pour pouvoir les intéresser à un support qui est dans notre adn (en tant que cinéphile, la salle de ciné) et qui a extrêmement évolué... »

Le regard des élèves sur les interventions

Les interventions, une clé pour comprendre, analyser et partager

Ce que les élèves apprécient le plus dans les interventions c'est avant tout « **comprendre comment le film a été réalisé** » (57%) puis « **analyser** des séquences de films » (50%), lesquelles sont toutes deux des dimensions essentielles du **développement de l'esprit critique**, tout comme les débats avec les autres élèves qu'ils sont 47% à apprécier. *A contrario*, la mise en activité est très peu mise en avant (12%), ce qui peut s'expliquer par le peu d'interventions organisées sur l'expérimentation ou la création de petites formes.

Les commentaires positifs spontanés à propos des interventions sont très nombreux (104) et s'articulent essentiellement autour de la **découverte et l'apprentissage d'éléments contextuels, techniques et esthétiques** permettant de mieux comprendre les films, de les « voir » différemment, **le partage et la confrontation des points de vue** avec un « professionnel » mais aussi entre les élèves, et la façon différente d'apprendre des choses, le fait de **sortir du « cadre scolaire »**.

Les quelques réserves émises concernent surtout – de la même manière que les enseignants – les pratiques pédagogiques : le manque de dynamisme, ou, dans une moindre mesure, la posture dominante de l'intervenant. Concernant les contenus, certains évoquent le foisonnement de détails jugés parfois superflus ou trop éloignés des films eux-mêmes.

L'impact des interventions dans l'appréciation des films

Globalement, **68% des élèves** estiment que les interventions ont permis de voir les films différemment. Les raisons invoquées touchent essentiellement **la compréhension des enjeux et du sens des films, le partage et la confrontation des points de vues différents et la prise de distance et l'exercice du regard critique en décortiquant la façon dont les films est construit.**

Plusieurs élèves considèrent qu'en analysant les choix du réalisateur, les interventions leur ont permis de dépasser leur dépréciation initiale du film due notamment au rythme. Certains enseignants estiment que les élèves apprécient davantage le film après une intervention grâce à la compréhension des enjeux du film qu'elle facilite.

Parmi les **32% des élèves** qui considèrent que les interventions n'ont pas fait évoluer leurs avis sur les films, certains précisent que les interventions leur ont quand même apporté des précisions ; quelques-uns revendiquent leur autonomie en termes d'esprit critique et d'autres estiment que la pratique analytique altère leur plaisir.

Un déplacement du regard au-delà du dispositif

Au-delà d'un déplacement du regard induit par les interventions, plusieurs élèves considèrent que les interventions ont eu un **impact pérenne** sur leur façon de regarder les autres films, leur permettant dorénavant de réfléchir davantage à la construction cinématographique et aux messages véhiculés par le biais de la mise en scène.

L'importance des interventions au sein du dispositif est largement soulignée par l'ensemble des acteurs : intervenants bien sûr mais aussi enseignants et élèves. Sans ces rencontres, la réception des films demeure pour les élèves superficielle - hormis certains cas où les enseignants assurent eux-mêmes ce rôle de médiateur outre leur rôle d'enseignants.

Paroles d'élèves

« C'est vraiment très enrichissant de recevoir un professionnel qui nous explique le film. ça permet d'élargir un point de vue, d'en créer de nouveau ».

« La venue d'un intervenant est nécessaire pour nous apporter des précisions sur un film et pour faire changer la vision d'un film par des explications. »

« Au début je ne voyais pas spécialement d'intérêt mais au fil des interventions j'ai appris tellement de choses sur les détails qui composent les différents films que je ne peux que remercier les intervenants. »

« Les interventions nous permettent d'aller plus loin dans l'interprétation et la compréhension du film »

« L'analyse extérieure faite par un connaisseur est nécessaire et intéressante, ce qui peut amener dans certains cas à considérer et voir le film sous un autre angle. »

« L'intervention m'a certes permis de voir le film autrement mais ne m'a pas fait changé d'avis sur le film. »

« Cela m'a permis de développer mon sens critique des films »

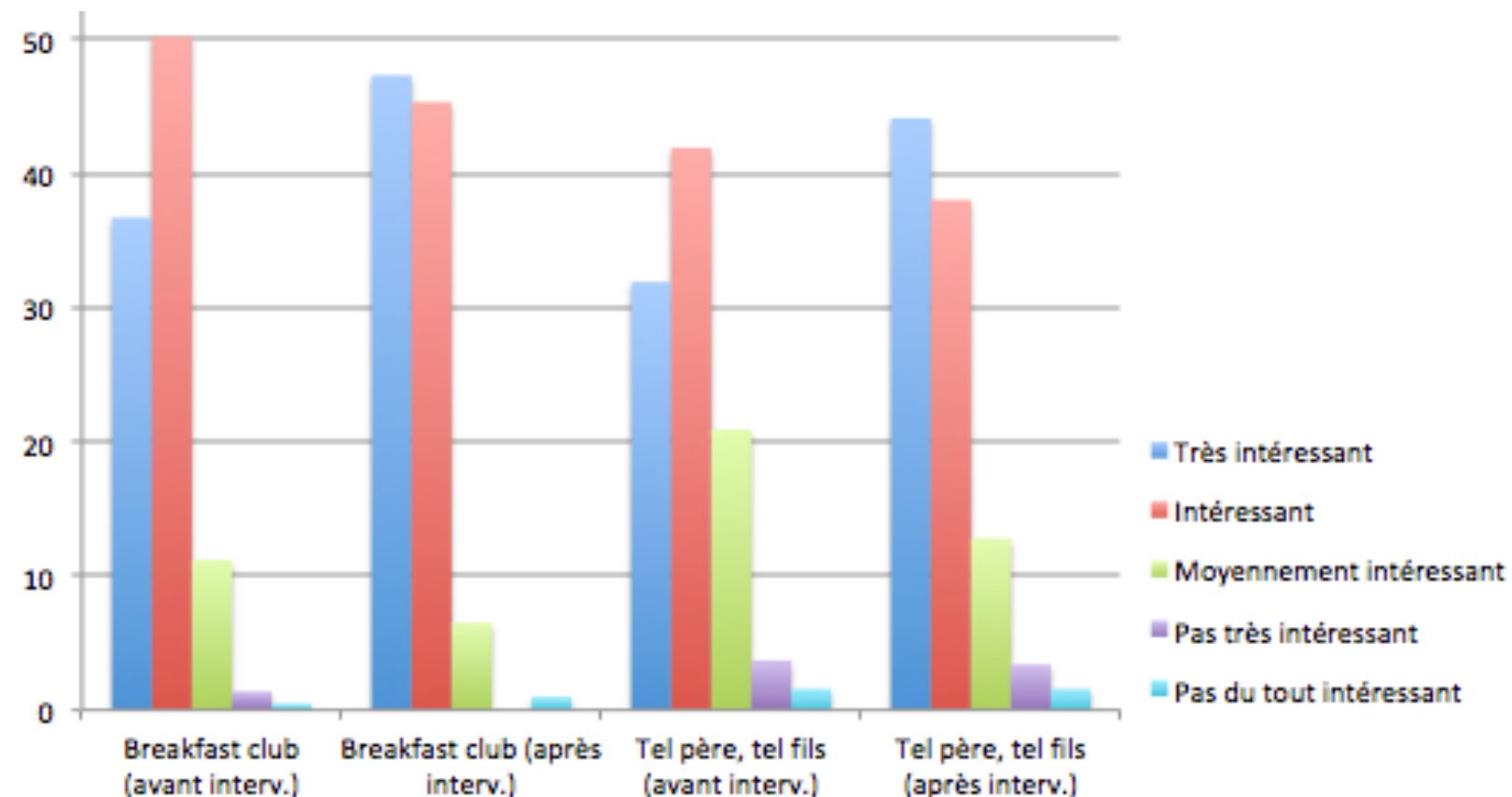
« On a toujours le regard plaisir et maintenant on peut se rajouter un regard critique ».

« Ce n'est pas l'intervention en elle-même mais personne ne participait dans ma classe, c'est rapidement devenu long et monotone puisque la conversation n'était que dans un seul sens. »

« Le mieux est quand il y a une approche plus interactive afin que ce soit plus original/marquante »

« Comme les intervenants ont réalisé une analyse du film, cela m'a permis de me rendre compte que chaque détail a une importance, et qu'il y a de nombreux messages qui passent dans une film. »

« Je vois les images d'une autre manière maintenant. »



A propos de *Breakfast club*

« L'intervention m'a été bénéfique, car j'ai vu l'histoire d'une autre manière. Surtout les personnages nous les avons étudié profondément. On nous a même expliqué les différents cadrages du film. »

« Après l'intervention de l'intervenant j'ai pu voir plus loin que les images elles-mêmes et me rendre compte que les films peuvent pointer du doigt plusieurs clichés et nous faire passer des idées sans les dire explicitement »

« J'ai trouvé ce film encore plus intéressant après l'intervention car on a pu avoir une analyse approfondie du film, du thème, des personnages, mais surtout des modalités de tournage que l'on ne retrouve pas dans le film! »

« Les explications étaient claires et portaient un autre regard sur le film mais c'est loin d'être obligatoire car personnellement je préfère me délecter d'un film sans avoir plus d'informations dessus »

A propos de *Tel père, tel fils*

« Avec le film *Tel père, tel fils* que je n'avais pas spécialement apprécié car je le trouvais trop lent j'ai pu comprendre les choix du réalisateur au tous les niveaux: jeux de lumière, plans, jeu d'acteurs, lieux... »

« L'intervenant a expliqué certains aspects, des morales du film en les liant à sa vie personnelle ce qui fait que c'était très touchant. Ça nous a beaucoup plus parlé. C'était très émouvant et c'est un très beau film qui fait beaucoup réfléchir sur les liens familiaux. C'est ça que j'aime le plus dans un film: la façon dont c'est tourné pour nous amener à remettre en cause certaines questions ou interrogations. »

« Bien que ce film soit intéressant suite à une intervention, je n'en aurais pas saisi tout le sens sans. Je pense sincèrement que ce film est excellent mais seulement suite à une intervention ».

« Après l'intervention j'ai moins apprécié parce que je n'ai pas la même vision du film que ce que nous a expliqué l'intervenant. »

Synthèse et perspectives

Cette enquête menée auprès de l'ensemble des acteurs du dispositif rend compte des dimensions essentielles de celles-ci, de sa pertinence vis à vis des objectifs affichés et globalement partagés par les partenaires, mais également des points d'amélioration à construire.

Des rencontres professionnelles entre les partenaires au service d'une meilleure collaboration

L'enquête réaffirme l'intérêt du partenariat entre les coordinations, les établissements scolaires et les salles de cinéma tout en pointant les ressorts permettant de le consolider et d'en améliorer la dynamique, au profit des élèves. Elle vient ainsi conforter l'intérêt de temps d'échanges entre les partenaires, sur le modèle de rencontres professionnelles alliant des propositions de contenus théoriques, des retours d'expériences et des mises en situation.

L'analyse des questionnaires a mis également en lumière la nécessité d'asseoir la légitimité du dispositif au sein des établissements scolaires. Cette meilleure compréhension des enjeux faciliterait le travail mené par les enseignants dans le cadre du dispositif.

Une programmation hétéroclite adaptée aux publics et accompagnée en amont

La grande majorité des participants s'accordent sur l'intérêt que représente une programmation hétéroclite (genre, époque, pays) telle qu'elle est proposée, et construite selon un ordre de passage des films réfléchi (du plus au moins accessible) de façon à favoriser l'entrée des élèves dans le dispositif.

L'accessibilité des films pour tous les publics, quels que soient les niveaux des élèves et les types d'établissement dans lesquels ils s'inscrivent, doit être un objet de réflexion concerté. Mais au-delà des œuvres elles-mêmes, il conviendrait d'encourager une plus grande préparation du visionnement par les enseignants.

Ce travail préparatoire apparaît comme une condition déterminante de l'adhésion des élèves et donc de l'atteinte des objectifs visés. Il passe notamment par une meilleure compréhension du dispositif de la part de certains enseignants et établissements scolaires ainsi que par un appui institutionnel aux enseignants impliqués.

Les interventions comme pièce-maîtresse du dispositif, des pratiques à réinterroger

L'importance de la venue d'intervenants extérieur a largement été démontrée tant du point de vue de la rencontre humaine et professionnelle qu'elle induit que par les apports culturels et analytiques qu'elle permet.

La rencontre avec les œuvres passe par un travail de médiation en présentiel, complémentaire à celui des enseignants, condition essentielle pour un dispositif culturel et éducatif.

Les pratiques spectatorielles et médiatiques élèves évoluent considérablement, tout autant que l'environnement scolaire et les pratiques qui y sont exercées. De façon à parfaire la rencontre entre l'univers des jeunes et celui des films, il apparaît fondamental pour beaucoup d'enseignants, d'élèves et d'intervenants de prendre en considération ces contextes de changement et de questionner et revisiter les pratiques d'intervention.

Le constat d'une volonté de renouveler les pratiques pédagogiques renforce l'intérêt de temps d'échanges entre les intervenants, tels que l'ACREAMP les met en œuvre depuis quelques années, et conforte l'idée de formations spécifiques qui contribueraient à la professionnalisation des acteurs.

L'ensemble de ces conclusions nous invite à affirmer le bénéfice que représenterait un travail d'enquête au long cours, permettant d'accompagner, qualitativement et selon une démarche collaborative, les évolutions du dispositif.